

avec saint Joseph et une troupe de bienheureux, et qu'elle vit la place préparée pour elle ; que Notre-Seigneur lui-même l'appela à la souffrance pendant sa retraite de 1658 et qu'il la prépara à la souffrance surtout au jour de sa confirmation en 1659 ; que saint Ignace lui montra le chemin du Ciel comme une échelle de croix qu'elle regarda comme la récompense de l'âme fidèle dans l'oraison ; que le Père de Brébeuf, martyr des Iroquois, lui fut comme un directeur céleste qui l'encourageait fortement à souffrir pour la colonie et qui la soutenait dans la souffrance ; que sous son inspiration, elle a pris part à la dédicace de la cathédrale où elle voyait Notre-Seigneur incorporé à Mgr de Laval ; que le même Père de Brébeuf lui a fait connaître l'état de la conscience de pécheurs pour lesquels il lui recommandait de souffrir ; qu'il lui a offert de changer son état en un autre moins pénible et qu'elle s'en remit à son choix ; qu'elle connut à l'avance le terrible tremblement de terre de 1663 ; qu'elle vit Notre-Seigneur irrité contre les pécheurs, et les démons qui s'employaient à ruiner la colonie, et que par là elle a mieux compris la grandeur de Dieu et la malice du péché ; que le démon a tenté de la tromper même par une fausse apparition de Notre-Seigneur crucifié ; que, sous l'inspiration pressante de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, du Père de Brébeuf et des Saints, elle s'est offerte en victime pour la colonie, pour les pécheurs et pour les âmes du Purgatoire, ce qu'elle a plusieurs fois renouvelé, mais toujours avec l'assentiment de son confesseur, jamais d'elle-même. Elle dit encore que les Anges et plusieurs saints du Paradis, qu'elle nomme, l'ont secourue ; que la sainte Vierge l'a souvent fortifiée ; qu'elle a reçu la sainte communion de la main de saint Jean, du Père de Brébeuf, etc ; qu'elle a vu Notre-Seigneur comme nouvellement flagellé, et que, pendant sa retraite de 1666, pressée par Notre-Seigneur de lui demander une faveur à son choix, après qu'il l'eut assurée de son bonheur, elle lui demanda de ne passer aucun moment de sa vie sans participer à ses souffrances. Et un grand nombre d'autres faits semblables. Comme des témoins etc. . .

46. C'est la vérité qu'après l'appel à la souffrance que Notre-Seigneur lui a fait en 1658, comme elle l'a raconté, il lui est resté un vif désir d'être toute à lui et de le suivre dans le chemin royal